Télérama – août 2009

telerama.fr Télérama

26 août 2009

DANSE

LES MINIATURES
LE PASSAGE
PAR LA COMPAGNIE PERNETTE

★★★

Que la chorégraphe Nathalie Pernette installe ses Miniatures dans une ville, et l'on doit courir en tous sens pour les apercevoir. Ainsi les danseurs, par deux ou par quatre, déboulent-ils par surprise : silhouettes sérieuses et de noir vêtues qui ne se détendront qu'une fois la danse commencée à l'ombre d'un parvis ou d'un jardin public. Chorégraphie assise et attablée, avec mains, tête, épaules et pâte à modeler sculptée en direct, pour cette *Apparition* jubilatoire, menée presto huit minutes durant. Avant l'effeuillage, à la mi-journée, des quatre interprètes, avec une lenteur hypnotisante : pour *Les Oignons*, ils mettent vingt sereines minutes à se débarrasser l'un l'autre de leurs dix couches de vêtements... Ces éclats de danse semés sur le pavé sont d'excitantes mises en bouche. Mais il faudra surtout voir *Le Passage*, pièce de 2006 reprise en salle ou à l'extérieur qui pose avec une ironie tonique la question de la sujétion. Ils sont trois. Le plus costaud a fait des deux autres ses objets. Toute fuite est impossible. Sauf celle du spectateur : grâce au rire.

EMMANUELLE BOUCHEZ

Les Miniatures : le 3 septembre à Encausse-les-Thermes (31), tél. : 05-61-79-97-60 ; le 20 à Bouclans et les 25 et 26 à Besançon (25), tél. : 03-81-51-60-70 ; le 3 octobre au Musée d'art de Saint-Denis (93), tél. : 01-49-33-66-04 ; le 10 à Saint-Claude (31), tél. : 03-81-51-60-70. *Le Passage* : les 4 et 5 septembre, à Cognac (16), tél. : 05-45-82-32-78. *Les Miniatures* et *Le Passage* à Port-Saint-Louis-du-Rhône (13), tél. : 04-42-48-40-44.

L'Express – juillet 2009

L'EXPRESS
Jeudi 16 juillet 2009

FESTIVAL

P. GIRONIS

TENDRESSE Nathalie Pernette (assise), Arnaud Cabias (debout en noir) et un spectateur dans *L'Insomnie*.

Doucement la danse

Chalon dans la rue invite Nathalie Pernette. Cette chorégraphe délicate impose ses *Miniatures* intimes au cœur d'une manifestation habituée au spectaculaire.

Le grand écart n'est pas la figure la plus répandue en danse contemporaine. Nathalie Pernette le pratique pourtant avec une souplesse impressionnante : un pied sur le macadam, un autre sur les grandes scènes nationales, elle enjambe clivages et préjugés. « J'ai une histoire assez ancienne avec la rue puisque j'ai créé mon premier spectacle dans le off, à Chalon-sur-Saône, en 1989, avant d'être happée par la salle. » Il aura fallu attendre vingt ans pour qu'elle revienne, cette fois en tête d'affiche du in de Chalon dans la rue, devenu, entretemps, l'une des plus importantes manifestations européennes du genre – la ville attend encore cette année plusieurs centaines de milliers de spectateurs pour plus d'un millier de représentations.

Retrouver Nathalie Pernette dans ce haut lieu des arts populaires ne va en réalité pas de soi. Entre la défiance des festivals à l'égard d'une forme jugée trop cérébrale et le mépris du milieu de la danse à l'égard de la rue, le malentendu est tenace. Pourtant, la chorégraphe illustre parfaitement ce que tous ont à y gagner. Depuis 2006, elle pense ses créations pour l'espace public : performances sur des parvis d'église, dans des châteaux, des cours d'immeuble et même... en ascenseur. « Tout est bon pour sortir la danse du plateau et supprimer le rapport frontal avec le public, dit-elle. Je veux que le spectateur voie le grain de la peau. »

Nathalie Pernette n'est pas la première ni la seule à s'investir ainsi. La compagnie Ex Nihilo s'est fait une réputation dans les manifestations de danse en extérieur (Seine de danse, à la Défense), et les festivals associent de plus en plus danse et arts de la rue (les Antipodes, à Brest, les Tombées de la nuit, à Rennes). A une époque où les formes deviennent de plus en plus hybrides et inclassables, la tendance est au rapprochement.

Il n'empêche, Nathalie Pernette reste une exception dans le paysage chorégraphique français. Et elle ne manque pas de courage pour confronter ses *Miniatures* à cette machine qu'est Chalon dans la rue, où le public vient admirer des formes spectaculaires. Dans *Les Oignons*, « partition pour deux corps et dix couches de vêtements », un couple se déshabille. « Un geste banal, explique Pedro Garcia, directeur du festival, mais, en le déplaçant dans l'espace urbain et en le sublimant par la danse, Nathalie Pernette arrête le festivalier dans sa marche et l'intègre dans la performance. » De spectateur passif il se fait voyeur, troublé par cet effeuillage. Dans *L'Insomnie*, deux danseurs installent un volontaire dans un fauteuil et exécutent un massage. Bulles de silence et de tendresse dans le vacarme ambiant, parenthèses intimes et poétiques, la danse de Nathalie Pernette contredit la cadence du quotidien et touche le plus grand nombre. Au sens tactile du terme.

● ÉTIENNE SORIN

Chalon dans la rue, du 22 au 26 juillet, www.chalon-danslarue.com

AUSSI AU PROGRAMME

Compagnies fidèles ou nouvelles venues composent cette 23e édition de Chalon dans la rue.

> **Délices DADA** transforme un bout de trottoir en « grande revue cinétique en 38 séquences, 1 effet spécial et plusieurs issues » dans *RUSHs*.

> **Générik Vapeur** continue son « trafic d'acteurs et d'engins » avec *Jamais 203*, une déambulation en hommage à la petite reine et à la Peugeot.

> **KompleXKarphanaüM** s'empare des murs de la ville et interpelle les passants.

> **Les Studios de Cirque de Marseille** déversent des tonnes de plumes dans *Places des Anges*, une performance aérienne.

> **Boris Gibé** se fait malmener par des objets électroniques dans une maison témoin en forme de bulle high-tech. ■ E. S.

La Provence – septembre 2010

LE THOR

Quand la culture vient à la rencontre du public

Vendredi soir, la municipalité, en partenariat avec la Scène nationale de Cavaillon, a proposé un spectacle gratuit aux Thorois pour l'ouverture de la saison culturelle 2010/2011.

Après avoir rejoint le point de ralliement qui se trouvait être à l'église à 19 heures, nous nous sommes retrouvés, une cinquantaine de spectateurs, venus avec enfants et poussettes, appareils photos et pour certains cigarettes.

Là, une table était installée avec deux personnes habillées en noir, devant deux boules de pâtes à modeler. C'est alors un étrange spectacle qui a commencé.

Un comédien s'est mis à déclamer dans le vent une histoire liée à la ville, mais dont personne n'avait jamais entendu parlé.

Puis ce sont les deux danseurs qui se sont exécutés, nous proposant un ballet contemporain et décalé. L'imaginaire a alors pris le dessus, et les trois artistes nous ont emportés dans l'histoire, nous prenant à partie, nous proposant plusieurs scènes, tout en déambulant dans les rues du vieux village.Le nombre de spectateurs n'a fait que s'accroître tout au long du parcours, permettant à certains de visualiser une culture dont ils ignoraient l'existence. Rire, poésie et sensualité, voici les trois émotions majeures qui ont été proposées à la centaine de personnes qui s'est déplacé pour profiter de ce moment.

Ce spectacle, mis en scène par Nathalie Pernette et s'intitulant "Les Miniatures", est proposé jusqu'au 17 septembre dans plusieurs communes environnantes. / PHOTO S.ST.

Ce spectacle, mis en scène par Nathalie Pernette et s'intitule *Les Miniatures*, est proposé jusqu'au 17 septembre dans plusieurs communes environnantes.

Le prochain rendez-vous est fixé au 9 février à la salle des fêtes, pour découvrir le spectacle de Benjamin Dupré autour du thème de la musique. **S.St.**

Plus d'info sur
www.theatredecavaillon.com, ou
✆ 04 90 78 64 64 ou
reservation@theatredecavaillon.com

Revue de presse – saison 2010/2011

05 OCT. 2010

LA MONTAGNE

Rythmique du corps et cadence du geste

Pour le premier rendez-vous bourganiaud de la saison « Itinéraires d'artistes, spectacles vagabonds », la Scène nationale d'Aubusson et la mairie de Bourganeuf proposent ce mardi un véritable moment de détente autour de la chorégraphie.

Les danseurs et danseuses de la Compagnie Pernette de Besançon sur leurs quatre *Miniatures* évoluent au plus près du public. L'envie de bouger est à fleur de peau, la gestuelle devient magique et le corps ordinaire se transforme en une mécanique à la fois brute et minutieuse, mais toujours fragile et précieuse. À la fois ludiques et singulières les quatre danses aux allures parfois mécaniques font du rythme musical une véritable source de jouvence.

MOUVEMENTS. Ceux des Miniatures suscitent un regard surpris dans une ambiance inattendue.

La rose : c'est une offrande dans laquelle les différentes parties du corps se balancent tels des pièces robotiques, mais tout en douceur.

L'apparition : elle est l'occasion d'exercices autour de la terre glaise au cours desquels les personnages pétrissent, remuent, malaxent, étalent, roulent et tordent.

L'insomnie : elle fait la part belle au tactile par des contacts des massages qui s'appuient sur les verbes d'action tirés du dictionnaire.

Les oignons : partition pour corps et vêtements, cette danse est un dialogue de l'effeuillage mutuel, une conversation muette mais sensible, sensuelle, pleine de tact. ■

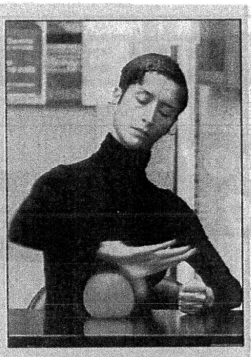
SPECTACLE

Les Miniatures de La Compagnie Pernette dans les jardins de la commanderie à 19 h 30 (rendez-vous place du mail, en cas de pluie spectacle présenté à l'espace martin Nadaud), chorégraphie Nathalie Pernette, avec Arnaud Cabias, Nathalie Pernette, Pauline Simon, Laurent Falguiéras, maître de cérémonie et conteur Franck Gervais, durée 1 h 20 à partir de 6 ans, adulte 6 €, enfant moins de 12 ans, 4 €.

Midi Libre – juillet 2009

Midi Libre
4 juillet 2009

Trois "Miniatures" dans l'art de la danse

La compagnie Nathalie Pernette a choisi, cette année, de présenter trois micros pièces en trois lieux distincts : *L'apparition*, *L'insomnie* et *Les oignons* en duo et quatuor de danseurs. Le vocabulaire spécifique de la chorégraphe y est omniprésent et s'y déploie avec une aisance que ses danseurs ont assimilée à la perfection. Sur le bitume, au milieu des immeubles, la magie est opérative et le coup de baguette de la fée Pernette est magistral.

Le public a suivi avec une attention palpable ces trois Haïkaï chorégraphiques qui avaient misé sur la simplicité, la légèreté et la mise à nu de l'essentiel, soit l'art de dire en peu de mots. •